

Le château d'Aigremont

Entre Histoire et histoires

Denyse Raymond
Avec la contribution de Giorgio Nogara

Dominant la vallée des Ormons, les ruines du château d'Aigremont stimulent l'imagination. Dès la fin du 18^e siècle, histoires et légendes foisonnent, la tour devient un symbole identitaire de la région. Pourtant les vestiges restent enfouis dans les broussailles. Une étape capitale est franchie en 2013 avec le premier relevé archéologique du site, qui dessine le plan d'éléments fortifiés importants.

Les vestiges du château se devinent dans la forêt, sur l'ultime contrefort sud-ouest de la chaîne du Chaussy, dans la commune d'Ormont-Dessous. Ce promontoire rocheux, à 1387 m d'altitude, domine le confluent de la Raverette qui descend des Mosses et de la Grande-Eau venant des Diablerets. Sa position stratégique permet d'observer toute la vallée des Ormons.

Il forme l'extrémité du plateau des Voëttes, bien exposé et abrité de la bise, dont les prairies sont ponctuées de maisons paysannes en madriers témoignant de l'art des charpentiers des Préalpes. Beaucoup sont datées du 17^e siècle, mais leurs soubassements en maçonneries, plus

anciens, recèlent certainement des pierres récupérées dans les ruines du château. Celui-ci n'a jamais été accompagné d'un bourg. Son apparition au 14^e siècle seulement explique son environnement d'habitat dispersé. Les deux seuls villages des Ormons, La Forclaz et Le Sépey, remontent aux siècles précédents. Les murs du château encore visibles donnent peu d'indices architecturaux (fig. 2) et les textes médiévaux restent difficiles à interpréter. Hormis l'approche entreprise en 1903 par Eugène Corthésy dans son *Etude historique sur la vallée des Ormons*, et les tentatives avortées du 20^e siècle pour protéger le site (cf. *infra*), ce n'est qu'en 2013 que la première véritable démarche archéologique est réalisée.



Fig. 1

Vue vers le sud du promontoire qui abrite les ruines du château d'Aigremont. On perçoit bien les flancs abrupts sur trois côtés. Au premier plan, le plateau des Voëttes par lequel on accède au site (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo B. Montandon).



Fig. 2

Le seul pan de mur encore debout est celui de la tour circulaire de l'angle sud-ouest du rempart.

A Vue vers le sud, avec un tronçon du rempart

B Vue vers le nord.

(© Archéologie cantonale, Lausanne, photos B. Montandon).